

# MARXISME ET PUBLICITÉ...

*«Ce qui ne périra jamais, ce sont les faits bien observés...  
La science exige avant tout que l'on s'accorde sur les faits»*  
Claude Bernard.

J'ai reçu une lettre où l'auteur m'accuse d'anthropophagie et d'être mangeur de marxistes. Ce camarade? (ouvrier ou intellectuel, peu importe) signe courageusement: *Simplicius*, ni plus ni moins; il aurait pu signer *Marxcus*, cela aurait été plus conforme aux insultes qu'il débite si généreusement.

D'après le contenu de la lettre susnommée, il apparaît que son auteur est un lecteur (assidu ou occasionnel) du Monde Libertaire, raison pour laquelle j'estime utile de publier la mise au point suivante:

Je ne veux point ici pourfendre le marxisme-léninisme, mais simplement examiner son milieu et en tirer les conclusions qui s'imposent. Voici donc.

«La Marseillaise, grand quotidien régional de la démocratie ???...», et naturellement, grand quotidien du Parti Bolcheviste Français, publia, le 2-4-59, ce qui suit : «Savez-vous lire votre journal? Bien entendu vous lisez votre journal, les articles importants, les nouvelles mondiales, les petits faits locaux, les romans, que sais-je? Mais vous lisez plus encore la publicité et vous avez raison. Le temps n'est plus où on affectait de mépriser la réclame (sic). A notre époque, la Publicité est un procédé de vente qui mérite entière confiance (re-sic); les maisons qui l'emploient sont des maisons de premier ordre, leurs offres sont honnêtes, sincères, et vous y trouverez des propositions d'affaires avantageuses (à la bonne heure). Faites comme moi: les yeux grands ouverts j'achète tout par la Publicité».

Bravo Hourra! Autrefois cela eut suffit pour discréditer à jamais un journal révolutionnaire. Il est vrai qu'à notre époque tout a changé, puisque en vertu des contraires, la malhonnêteté s'est transformée en honnêteté, et la «Marseillaise» du 9-4-59 peut afficher: «Les yeux grands ouverts je lis avec attention mon journal. Dans mon journal tout m'intéresse... C'est dans la publicité que je fais le plus de découvertes (avis aux savants) pour les enfants, pour mon mari, la maison. Les annonceurs ne peuvent réussir que si leur publicité est sincère et honnête, etc, etc...». Merveilleux. Ainsi la femme marxiste est une excellente ménagère qui peut résoudre les énigmes sociales grâce à la Publicité. C'est de la sorte que les yeux grands ouverts, elle fait confiance aux annonceurs toujours sincères et honnêtes en vertu de quoi, ils annoncent, honnêtement, dans l'organe révolutionnaire qu'est la «Marseillaise», ce qui suit:

«La tradition veut (sic) que l'enfant qui va faire sa première communion, reçoive de ses parents et amis, des cadeaux sérieux et durables destinés à perpétuer le souvenir de cette solennelle cérémonie (ou cérémonie solennelle). Heureux de s'associer à cette belle tradition et de faire plaisir à ses petits amis, Piery, le spécialiste du cadeau, offre à tous les premiers communians qui se feront inscrire à son magasin, d'être photographiés gratuitement chez le réputé photographe Détailleur et pourra choisir, parmi les trois épreuves, celle qui lui sera offerte gratuitement par Piery».

Avouez que cela est un chef-d'œuvre de Publicité et aussi de Duplicité. Que pense le fameux jongleur-professeur-ès-joutes oratoires qu'est l'illusterrissime député-conseiller municipal Billoux de cette littérature.

Sans doute le chef de file de la prétraille marxiste de la «Marseillaise», trouvera, grâce à la dialectique ainsi qu'à la loi des contraires ou de la contradiction, des arguments très éloquents propres à endormir ses ouailles.

Malgré tout, ce que nous avons glané dans ce journal est et restera un chef-d'œuvre de félonie, de mystification, car on y trouve, harmonieusement amalgamés, les intérêts pécuniaires des commerçants, lesquels ne sont pas, à coup sûr, des révolutionnaires dans le sens que l'ouvrier attribue à ce mot; et les intérêts de la rédaction d'un journal soi-disant révolutionnaire, mais malgré tout, partisan indirect de la collaboration de classe.